

Univerzita Karlova
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

**Les expressions idiomatiques comprenant un élément somatique en
tchèque et en français – étude comparée**

A Comparative Study of French and Czech Phrasal Expressions
Incorporating a Somatic Element

Srovnávací studie českých a francouzských frazeologismů obsahujících
somatický komponent

Julie Sršňová

Vedoucí práce: PhDr. Renáta Listíková, Dr.

Studijní program: Specializace v pedagogice

Studijní obor: Český jazyk se zaměřením na vzdělávání – Francouzský jazyk se
zaměřením na vzdělávání

Rok odevzdání 2019

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de Licence, intitulé *Les expressions idiomatiques comprenant un élément somatique en tchèque et en français – étude comparée*, sous la direction de Mme Renáta Listíková, et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir le même ou un autre grade universitaire.

Prague 12. 7. 2019

Je tiens à adresser mes remerciements à Mme Renáta Listíková, qui, en tant que directeur de mon mémoire, m'a guidée dans mon travail. Elle avait l'amabilité de répondre à mes questions et de me procurer conseils et explications nécessaires avec patience et disponibilité.

RÉSUMÉ

Ce mémoire de licence a pour objet la description et analyse d'expressions idiomatiques et phraséologiques comprenant un élément somatique.

La partie théorique traite de la phraséologie et de sa terminologie dans la linguistique tchèque et française en comparant les deux approches. Cette méthode contrastive concerne la locution ainsi que ses composants ainsi que le caractère des locutions tchèques et françaises. Notre objectif était également de décrire le rapport des locutions à la réalité et à la culture dans les langues tchèque et française.

La partie analytique présente un « dictionnaire » franco-tchèque des expressions idiomatiques comprenant un élément somatique. Nous avons dépouillé différentes expressions. Nous en avons cherché la définition dans les dictionnaires français puis les avons traduites en tchèque. Le corpus ainsi rassemblé constitue le support de nos recherches statistiques.

Dans la partie analytique de ce travail, nous avons choisi de mettre en évidence les problèmes de traduction et d'équivalence sémantique des locutions rassemblées dans le corpus. Nous avons ainsi répertorié les éléments somatiques les plus fréquents en français. En suivant une méthode contrastive, nous avons constaté que la plupart des locutions françaises possède un équivalent en tchèque, le plus souvent littéral ou comprenant au moins un même élément somatique.

En conclusion de notre sujet, nous constatons que, du point de vue de la phraséologie exprimant la sagesse, traditions et habitudes populaires, le français et le tchèque présentent moins de différences qu'il n'y paraît au premier regard.

Mots-clés

Phraséologie ; locution ; traduction ; comparaison ; dictionnaire

ABSTRAKT

Tato bakalářská práce je zaměřena na popis a analýzu frazeologických a idiomatických jednotek obsahujících somatický komponent.

Teoretická část pojednává o frazeologii a její terminologii v rámci české a francouzské lingvistiky a porovnává oba lingvistické přístupy k této disciplíně. Je zaměřena na frazémy a jejich komponenty a na srovnání povahy českých a francouzských frazémů. Naším cílem bylo také popsat vztah frazémů ke skutečnosti a ke kultuře obou jazyků.

Praktická část představuje česko-francouzský „slovník“ frazémů se somatickým komponentem. Francouzské frazémy jsme excerpovali z francouzských slovníků a následně je přeložili do češtiny. Korpus ze shromážděných frazémů nám sloužil pro statistické účely.

Naší snahou bylo odkrýt problémy překladu a sémantické ekvivalence frazémů mezi francouzštinou a češtinou a popsat oblasti, ve kterých nastává v rámci ekvivalence mezi těmito dvěma jazyky rozpor. Praktická část také představuje nejčastější somatické prvky francouzských frazémů a číselně vyjadřuje jejich výskyt na základě korpusu. Závěrem této komparační studie je shledání, že většina francouzských frazémů má v češtině ekvivalent, a to nejčastěji doslovný a případně jen s odlišným somatickým komponentem.

V závěru této práce konstatujeme, že z pohledu frazeologie vyjadřující moudrost, tradice a lidské zvyky se francouzština a čeština liší podstatně méně, než by se mohlo jevit na první pohled.

Klíčová slova

Frazeologie; frazém; překlad; komparace; slovník

ABSTRACT

This bachelor's thesis concerns the description and analyse of phrasal expressions and idioms incorporating a somatic component.

The theoretical part treats phraseology and its terminology in both Czech and French linguistics and compares the two approaches. It concerns the phrasal expression and its components as well as the character of French and Czech expressions from the comparative point of view. I have also attempted to describe the relationship between these expressions and the cultural reality.

The analytical part presents a French-Czech "dictionary" of expressions incorporating a somatic element. I excerpted the expressions and their definitions from French dictionaries and then translated them into Czech. The unabridged preliminary list served as the basis for our statistical research.

I have addressed the problems of making a translation and of the semantic equivalents based on the preliminary list. The analytical part presents the most frequent somatic elements in French. The conclusion reached by the translation is that most of the expressions have a Czech equivalent which are mostly literal or contain the same somatic element.

The conclusion of my focus of research of the phraseological point of view is that French reports fewer differences from Czech than might appear at first glance.

Keywords

Phraseology; phrasal expression; translation; comparison; dictionary

Table des matières

INTRODUCTION	1
LA PARTIE THÉORIQUE	3
1 La phraséologie	3
2 La définition de la locution	5
3 La terminologie phraséologique	7
4 Le caractère de la locution	10
5 Le caractère des locutions françaises	12
6 Le caractère des locutions tchèques	14
7 Le rapport des locutions à la réalité	15
8 La forme des locutions, le caractère des composants	16
9 Les composants de la locution de point de vue linguistique	17
9.1 La grammaire	17
9.2 Le lexique	18
9.3 La stylistique	19
LA PARTIE ANALYTIQUE	21
1 La fréquence des différents éléments somatiques dans les locutions françaises	22
2 Les cas particuliers de la traduction des locutions	24
2.1 « Coup de », « en avoir plein le / ras-le / par-dessus le / jusqu'à »	24
2.2 Les expressions ayant un équivalent littéral en tchèque avec un sens différent 24	
2.3 La question de l'aspect verbal	26
3 Notes sur la méthode du travail	27
4 Le « dictionnaire » franco-tchèque des expressions construites autour d'un élément somatique	28
CONCLUSION	45

Sources bibliographiques	47
---------------------------------------	-----------

INTRODUCTION

Ce mémoire de licence a pour sujet les expressions idiomatiques et phraséologiques comprenant un élément somatique. Ces expressions sont analysées du point de vue comparatif, la partie essentielle de ce mémoire est le dictionnaire franco-tchèque des expressions comprenant un élément somatique. Le sujet concerne les deux langues en mettant l'accent sur le français. Le mémoire est divisé en deux parties, l'une, théorique et l'autre, analytique.

La partie théorique présentera la phraséologie en général et sa terminologie. Nous dégagerons les traits caractéristiques de la phraséologie tchèque et française et de comparer leurs conceptions linguistiques et la structure dominante des locutions des deux langues. Nous comparerons les définitions diverses de la *locution*, caractéristique pour la terminologie française. Nous pourrons ainsi proposer une nouvelle définition basée sur l'analyse de différentes sources. Nous nous intéresserons également au rapport des locutions à la réalité en comparant les aspects culturels ayant exercé une influence sur la formation de la phraséologie spécifique. Au terme de cette première partie, nous analyserons les procédés de formation des locutions phraséologiques jusqu'au niveau de leurs composants. Nous traiterons enfin de la forme des locutions et des composants des points de vue linguistique et sémantique.

La partie analytique a pour but de présenter, sous forme d'un « dictionnaire » franco-tchèque, une sélection d'expressions comprenant un élément somatique. Nous avons recherché ces expressions dans différents dictionnaires français et constitué un corpus de presque mille expressions qui nous servira pour nos analyses statistiques. Nous analyserons la fréquence des différents éléments somatiques français dans ces expressions et le rapport numéral entre les catégories de la traduction. Dans une autre sous-partie, nous décrirons les cas particuliers de la traduction des locutions. Nous traiterons des problèmes sémantiques qui concernent les formes particulières françaises, les expressions ayant un sens différent dans la traduction littérale du français vers le tchèque et la question de l'aspect verbal. Pour constituer notre « dictionnaire », nous essaierons de traduire avec précision les locutions françaises en tchèque, si possible en employant des expressions

comprenant un même élément somatique et en respectant la valeur stylistique. Les expressions seront classées selon le niveau de précision de la sémantique possible entre les locutions des deux langues.

Le but principal est de constituer un « dictionnaire » des expressions qui tiennent compte de l'aspect pratique de l'usage. Les expressions sont choisies d'après les critères, bien que nécessairement subjectifs, de leur usage courant dans la langue commune. Le « dictionnaire » sera destiné aux étudiants et enseignants du français langue étrangère, aux traducteurs du français vers le tchèque ainsi qu'à toutes les personnes susceptibles de s'intéresser à cette thématique.

LA PARTIE THÉORIQUE

1 La phraséologie

Le terme *phraséologie* ne s'utilise pas aussi souvent en français qu'en tchèque. Nous le trouvons néanmoins nécessaire pour introduire notre sujet. *Le Petit Robert* (2018) définit la phraséologie mais pas le « phrasème ». La terminologie française utilise plutôt la forme plus élargie pour les unités – l'*unité phraséologique* et le terme plus fréquent, la *locution*.

La définition linguistique de la phraséologie dans *Le Petit Robert* (2018) est celle-ci : *ensemble des expressions, locutions, collocations et phrases codées dans la langue générale*. La phraséologie est une discipline linguistique qui étudie les unités de sens graphiquement composées. En tchèque, elles ne sont pas toujours nécessairement graphiquement construites, elles peuvent être aussi dérivées ou composées dans la forme graphique simple (cf. *infra*, p. 14).

La phraséologie est l'une des disciplines linguistiques relativement jeunes qui se sont développées à la fin du XIX^e siècle. Elle a évolué surtout après la Seconde guerre mondiale. Les linguistes se sont rendu compte des unités graphiquement composées liées par un sens lexical dont les composants ont un sens perdu. Au XX^e siècle, la discipline a été déjà considérée comme partie intégrante de la linguistique¹.

La phraséologie fait partie de la lexicologie, néanmoins elle joue aussi un rôle dans la syntaxe. František Čermák, linguiste tchèque connu pour ses études phraséologiques et son dictionnaire *Slovník české frazeologie a idiomatiky* (*Le Dictionnaire de la phraséologie et idiomatique tchèque*), étudie les relations syntagmatiques des éléments de la locution. Les unités phraséologiques peuvent aussi être envisagées sous la perspective stylistique, sémantique, étymologique, pragmatique, psycholinguistique ou sociolinguistique. Outre la linguistique, la phraséologie a un

¹ FILIPEC, Josef a ČERMÁK, František. *Česká lexikologie*. Praha: Academia, 1985, p. 166

rapport avec toutes les disciplines étudiant la culture, la psychologie et la sociologie – l'éthique, la psychologie, l'ethnographie, l'histoire, la littérature etc.²

² FILIPEC, Josef a ČERMÁK, František. *Česká lexikologie*. Praha: Academia, 1985, p. 166-168

2 La définition de la locution

La locution est un terme difficile à définir. Voici quelques exemples. Pierre Guiraud (1973) offre sa définition : *une expression constituée par l'union de plusieurs mots formant une unité syntaxique et lexicologique*. Dans le Dictionnaire du français Larousse figure la définition suivante : *groupe de mots figé ayant la valeur grammaticale et/ou sémantique d'un mot unique*. Selon *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage* (1993), la définition, ou plutôt l'explication détaillée de la locution, est celle-ci :

Par locution, on peut entendre l'acte de langage par lequel sont produits des énoncés conformes aux règles de la grammaire et grâce à un lexique donné. Cette notion n'est intéressante que dans la mesure où – dans la terminologie de J.L. Austin – elle s'oppose à illocution et perlocution³ : ces diverses dénominations sont à rapprocher de la pragmatique (au sens américain⁴) puisqu'elles traitent toutes des conditions de la communication linguistique (qui renvoient à la compétence cognitive des sujets-locuteurs).

Le Petit Robert (2018) donne cette définition : *groupe de mots (syntagme ou phrase) fixé par la tradition, dont le sens est souvent métaphorique, figuré*. Ce dictionnaire énumère aussi également les types de locutions selon leur fonction grammaticale – locution verbale (cf. *infra*, p. 17), adjectivale, adverbiale, conjonctive, interjective et prépositive.

On peut également essayer de définir ce terme en procédant par énumération – la définition devrait contenir les marques et la caractéristique de la locution. Nous proposons une définition détaillée inspirée par les définitions citées ci-dessus, par *Les locutions françaises* (1973) et par l'Avant-propos du *Dictionnaire des expressions idiomatiques* (2007) :

³L'illocution veut dire *l'intention du locuteur*, tandis que la perlocution est son *interprétation par le destinataire envisagée*. (Mluvni akt. *CzechEncy* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.czechency.org/slovník/MLUVNÍ%20AKT>)

⁴Le pragmatisme est un mouvement philosophique des États-Unis, fondé par C.S. Peirce. Son idée est que le sens d'une proposition vient de ses effets pratiques. (Le pragmatisme. *Les philosophes* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.les-philosophes.fr/pragmatisme.html>)

La locution est une expression figée constituée de plusieurs mots inséparables et incommutables (non substituables par des mots de la même catégorie sémantique) ayant la valeur d'union grammaticale et sémantique et une structure stéréotypée basée sur sa valeur métaphorique.

3 La terminologie phraséologique

Nous trouvons important de citer et de définir quelques termes de base de la phraséologie. Premièrement, il est nécessaire de différencier les mots composés des locutions. Les deux cas sont les groupes *lexicalisés*. La *lexicalisation* est un procédé qui transforme un groupe de mots en une unité sémantique au prix de l'affaiblissement ou de la perte de sens des composants. Le groupe devient donc une unité lexicale. Les composants du *mot composé* ont un sens affaibli. Au contraire, les composants de la *locution* ont un sens perdu.

L'unité phraséologique s'appelle le *phrasème*. Nous venons de définir la *locution* mais il existe d'autres sous-catégories. L'*idiome* est l'*ensemble des moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée spécifique*. Il vient du mot latin *idioma* qui signifie *particularité propre à une langue, idiotisme*. Un *idiotisme* selon le Dictionnaire de français Larousse est une *forme linguistique propre à une langue donnée et qui ne possède pas de correspondant syntaxique dans une autre langue*.

Les unités phraséologiques ayant une forme de phrase fermée (locutions propositionnelles – cf. *infra*, p. 14) sont définies en introduction au *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes* Larousse (1960). Trois types aux contours parfois flous sont ainsi déterminés. Le *proverbe* désigne une vérité morale, une idée de la philosophie pratique, une parole mémorable. Cela peut être une constatation, un conseil, un avis ou une observation. La *sentence* est une courte proposition morale. Sa forme est plus abstraite que celle du proverbe et le sens est moins vulgaire ; elle fait réfléchir tandis que le proverbe éclaire la vie pratique. La *maxime* vient du mot du latin médiéval *maxima*, qui signifiait une « grande sentence ». Maurice Maloux (1960) le décrit comme un « proverbe savant » – c'est une proposition générale exprimée noblement, offrant un avertissement moral.

Maloux définit aussi d'autres types de phrasèmes. L'*adage* est le conseil d'une action morale, l'*apophtegme* est une parole notable d'un personnage illustre, le *précepte* est un enseignement ou règle de conduite. Le *dicton* caractérise les faits de circonstance. Il existe plusieurs types de dictons – dicton agronomique, météorologique,

physiognomonique et régional. Enfin, la *locution proverbiale* diffère du proverbe par le manque de valeur morale ou didactique. Elle caractérise un individu ou une situation et elle n'a pas la forme d'une phrase toute faite, on y ajoute l'objet de la parole. Nous ajouterons également l'*axiome* (*énoncé indiscuté, admis comme base d'une construction intellectuelle, sociale, morale, etc. ; vérité admise par tous sans discussion*)⁵ et l'*aphorisme* (*phrase, sentence qui résume en quelques mots une vérité fondamentale*)⁶.

La *comparaison* est un moyen de la syntaxe – on établit un rapport entre deux termes par le biais d'un terme introducteur (comme, ainsi que, etc.). Dans la phraséologie, le terme introducteur ne doit pas être présent mais il s'agit toujours d'une ressemblance entre deux éléments.

Les locutions sont des groupes de mots. Ces mots constituent des *composantes* de l'unité significative.

Dans le dictionnaire, les locutions sont de forme *invariable*, d'un *invariant*. C'est la forme de base de l'unité phraséologique. Elle est relativement fixée, plus ou moins non marquée, généralement la plus fréquente. D'autre part, la *transformation* de la locution est un changement dans la structure du syntagme (phrasème) invariant (*ne pas voir plus loin que le bout de son nez* est l'invariant qui peut être transformé en *il ne voit plus loin que le bout de son nez*). La *substitution* consiste à remplacer une composante de la locution par une autre – ce n'est généralement pas possible (cf. *infra*, p. 10), mais il existe quelques cas, par exemple les pronoms ou les nombres peuvent ainsi être remplacés par des *substituts* (*avoir des jambes de quinze / de vingt ans ; Ça me/te/lui fait une belle jambe !*). Il existe aussi l'*actualisation* de la locution⁷, c'est le remplacement intentionnel d'un composant par un autre mot (par exemple *les yeux me démangent* au lieu de dire *la langue me démange*). L'actualisation accidentelle peut arriver quand le locuteur ne connaît pas la locution avec exactitude – c'est une erreur fréquente dans la

⁵ Dictionnaire de français. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

⁶ Dictionnaire de français. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 9 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

⁷ Aktualizace. *Czechency* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.czechency.org/slovník/AKTUALIZACE>

communication. Au contraire, l'actualisation des expressions est souvent utilisée dans la presse pour attirer l'attention du lecteur.

4 Le caractère de la locution

Selon l'Avant-propos du *Dictionnaire des expressions idiomatiques* (2007), il y a trois marques principales qui nous permettent de discerner la locution des autres mots composés.

La première marque est l'indivisibilité des éléments, c'est à dire l'impossibilité de séparer, de diviser les éléments combinés. Ils composent une unité du groupe complexe qui est indissoluble, indivisible en termes de sémantique. Il existe aussi des éléments qui ne peuvent composer qu'une locution et ne donnent lieu à aucune autre combinaison, par exemple dans l'expression *hocher la tête*, on trouve l'apparition unique du verbe *hocher*, ce qui a un rapport avec l'impossibilité de la commutation⁸.

Une autre marque importante, qui se rapporte à la première, est l'impossibilité de remplacer les éléments de la locution. Les éléments ne peuvent pas être remplacés par d'autres constituants de la même catégorie sémantique, la commutation ne fonctionne pas avec les composants des locutions. On ne peut pas, par exemple, être *le bras gauche** de quelqu'un ; néanmoins, il y a évidemment une exception pour cette restriction dans l'actualisation et dans la substitution de la locution (cf. *supra*, p. 8). Historiquement, cette marque vient de la perte progressive de signification de certains éléments – lorsqu'une locution est créée, ses éléments perdent leur sens propre au profit du sens nouveau.

La troisième caractéristique des locutions selon Pierre Guiraud (1973) est la valeur métaphorique particulière que le *Dictionnaire des expressions idiomatiques* (2007) qualifie de « cliché ». Les clichés sont *les intermédiaires entre l'expression usuelle et la création littéraire*⁹. Ce sont des structures lexicalisées d'origine souvent littéraire. Pierre Guiraud (1973) souligne « l'écart de la norme grammaticale ou lexicale ». Il existe de

⁸commutation : opération qui consiste à substituer les uns aux autres des éléments (phoniques, morphologiques, sémantiques) pour dégager des distinctions linguistiques pertinentes. (Dictionnaire de français. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 4 avril 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>)

⁹ASHRAF, Mahtab et MIANNAY, Denis. *Dictionnaire des expressions idiomatiques*. Paris : Compofac, 2007.

nombreuses expressions constituées par un verbe associé à un substantif sans déterminatif, les locutions verbales (cf. *infra*, p. 17)

František Čermák propose une énumération détaillée des principes et critères divers de la délimitation de la phraséologie. Il mentionne la fixation, la reproductibilité, la forme de plusieurs mots, le figement syntaxique, le caractère arbitraire, l'indivisibilité, l'unité de sens et l'indivisibilité sémantique des composantes, la non-commutation, la limitation paradigmatique des composantes, la défektivité de la transformation etc.

5 Le caractère des locutions françaises

La langue reflète les choses qu'elle nomme – elle est le « miroir d'un peuple ». Cela veut dire que l'histoire et la culture ont un grand impact sur le lexique d'une nation et ainsi on peut examiner les différences entre les langues. Les locutions se rapportent à la collectivité qui les a créées, ses modes de vie, son histoire, ses rapports sociaux.

Les locutions reflètent la vie quotidienne. Pour la locution, les langues ne se diffèrent pas trop en termes de dénomination, d'autant moins les langues européennes dont la culture se ressemble. Chaque langue dispose des locutions qui contiennent les mots de la vie quotidienne.

Au contraire de l'anglais par exemple, le français tend plus à la généralisation et à l'abstraction¹⁰.

Le français se sert du lexique de la guerre, la marine, la chasse, le blason, le droit féodal, l'église etc. À la différence d'une énorme expansion des techniques et formes de vie aristocratiques, la langue paysanne a très peu donné à la langue¹¹. Comme toutes les langues des nations chrétiennes, la langue française s'est appuyée sur la Bible (parmi les expressions somatiques bibliques par exemple *s'en laver les mains, faire peau neuve, sonder les reins et les cœurs*). À côté de la religion chrétienne, une grande partie du lexique trouve son origine en Antiquité grecque et latine (locutions latines par exemple *ad hoc, vis major, hic et nunc*). Il existe aussi des calques des locutions gréco-latines (*le corps du délit – corpus delicti ; de vive voix – viva voce*).

L'héritage culturel ne s'arrête pas à la fin de l'Empire romain, il y a une grande source dans la littérature médiévale. La fable semble comme une source riche des locutions, mais il est parfois difficile de distinguer l'origine des expressions. Parfois, les expressions se développent dans des fables, parfois les fables se servent d'expressions déjà existantes. En dehors des fables, la Préciosité était un mouvement riche en locutions, notamment en périphrases et atténuations pour éviter les mots désagréables ou vulgaires. La littérature classique a également produit beaucoup de locutions. Elles ont l'origine

¹⁰ GUIRAUD, Pierre. *Les locutions françaises*. Paris : Presses universitaires de France, 1973, p. 18

¹¹ GUIRAUD, Pierre. *Les locutions françaises*. Paris : Presses universitaires de France, 1973, p. 26

dans des personnages typisés (*Harpagon, Tartuffe, Figaro*), dans des situations anecdotiques qui restent sous forme de proverbes (*revenons à nos moutons, se battre contre les moulins à vent, une chaumière et un cœur*), dans des situations qui prennent une valeur symbolique (p. ex. les répliques : *voilà pourquoi votre fille est muette*). L'Histoire, au contraire, ne nous a donné qu'un petit nombre d'expressions. Ce sont plutôt des métaphores qu'on peut souvent confondre avec des locutions (*l'œuf de Christophe Colomb*). Nous décrirons les spécificités linguistiques plus loin (cf., *infra*, p. 17-20)

6 Le caractère des locutions tchèques

Ce que nous avons constaté c'est que la phraséologie tchèque est beaucoup plus structurée et que sa terminologie est plus travaillée que la française. Toutes les unités phraséologiques sont divisées horizontalement (la division en classes de locutions) et verticalement (la relation des composants à la locution, la fonction de la locution au contexte et sa relation à ce contexte).

La syntagmatique des locutions tchèques et françaises est difficile à comparer puisque le tchèque est une langue synthétique fléchie et le français est une langue analytique, cela veut dire que le tchèque se sert des terminaisons et le français des prépositions. La langue tchèque ne dispose pas d'articles – naturellement, les « locutions verbales » n'existent pas en tchèque contrairement au français ou à l'anglais par exemple.

František Čermák (1985) divise la phraséologie tchèque en locutions de collocation, locutions propositionnelles et locutions lexicales. Les locutions de collocation (kolokační frazémy) sont formées de mots, on peut les ajouter dans une phrase, tandis que les locutions propositionnelles sont elles-mêmes une phrase. Les locutions lexicales sont spécifiques dans la langue tchèque, elles sont graphiquement simples.

En tchèque, il y a beaucoup de locutions de collocation binominales (ayant deux parties nominales), par exemple *kost a kůže* (sac d'os ; littéralement *os et peau*) ou *bez hlavy a paty* (sans queue ni tête ; littéralement *sans tête ni talon*). Il existe aussi des structures plus larges, comme par exemple *bylo, je a bude* (c'était, c'est et ce sera).

Il existe des locutions graphiquement simples (en français elles sont souvent reliées par un trait d'union, par exemple *un vaut-rien, un m'a-t'on-vu*), telle que par la dérivation (*neplecha, dochvilný, nanovo*) ou par la composition (*budižkničemu, malomocný, jakbysmet*). On les appelle les locutions lexicales.

7 Le rapport des locutions à la réalité

La phraséologie a un rapport étroit avec les disciplines extralinguistiques puisqu'elle reflète la vie, l'expérience humaine quotidienne et les choses, processus, situations qui nous entourent. Cela peut être les états psychologiques et physiologiques humains, les états météorologiques, les descriptions extérieures ou intérieures, les modes de comportement ou les modes d'actions, etc.

Le lexique utilisé en est la preuve. La culture des nations européennes s'est développée plus ou moins de la même source donc l'expérience humaine de ces nations est similaire. Le lexique ne diffère pas trop grâce à la similarité des expériences. C'est pour cela que nous trouvons beaucoup de locutions littéralement ou tout au moins partiellement traduisibles. Concrètement la sphère des locutions comprenant un élément somatique est étendue puisque le contact quotidien avec le lexique des parties du corps est étroit.

Avant même la découverte des organes, les gens sentaient que certaines émotions pouvaient causer des sensations dans les parties internes du corps. C'est la raison pour laquelle on peut dire par exemple que quelque chose nous *fait battre le cœur* ou qu'*on a du cœur au ventre*.

8 La forme des locutions, le caractère des composants

Nous venons d'expliquer la division des locutions selon František Čermák (1985) (cf. *supra*, p. 14). Elles peuvent être composées de syntagmes ou de quelques mots, ce qu'on utilise le plus (*faire mal à l'estomac*), elles peuvent être des phrases complètes (*Qui langue a, à Rome va.*) ou seulement des mots (cette tendance n'est qu'en tchèque). Nous avons choisi quelques remarques importantes à propos de la forme des locutions selon František Čermák (1985).

Les composantes sont très diverses en ce qui concerne leur fréquence. Les locutions contiennent des composantes qui n'existent que dans une locution concrète ou des composantes très fréquentes (les verbes à sens large comme *avoir, être, faire* ont la fonction des substituts ou ils créent quelques types de transformations).

La fréquence a un rapport à l'opposition de la monosémie et de la polysémie. Les composantes sont soit monosémiques soit polysémiques avec un écart très large. L'opposition des noms concrets et abstraits a aussi de grandes différences – et souvent les noms concrets signifient des idées abstraites et vice versa.

La forme invariable de la locution peut avoir des variantes – parfois il est possible d'ajouter ou au contraire d'ôter un mot, parfois l'ordre des mots est variable, parfois il est possible de remplacer un mot par un autre. C'est pour cela qu'il n'est pas toujours facile de déterminer l'invariant. Quand il existe plusieurs possibilités, il est nécessaire de choisir la plus fréquente.

9 Les composants de la locution de point de vue linguistique

Les composants désignent souvent des réalités disparues ou sont des archaïsmes. Voici quelques remarques de Pierre Guiraud (1973) au sujet des spécificités linguistiques des locutions françaises.

9.1 La grammaire

La plupart des locutions sont construites autour du verbe. Le verbe porte plutôt la valeur syntaxique, ce sont souvent des verbes polysémiques d'usage très fréquent (*avoir, être, faire*). Non seulement les verbes, mais aussi d'autres parties du discours ont un sens large et sont d'usage fréquent, ce qui se rapporte au caractère abstrait et général des locutions françaises (les adjectifs comme *beau, bon* sont largement utilisés en locutions françaises, beaucoup plus qu'en tchèque).

Ce qui est typiquement français, ce sont les *verbes composés* dont les composantes sont devenues si étroitement liées qu'elles ont éclipsé l'article. Ils sont composés d'un verbe fréquent et d'un nom sans article (*avoir bon dos, être dos au mur, faire bonne chère, faire contre mauvaise fortune bon cœur*). L'omission de l'article vient de l'ancien français, où un nom pouvait s'employer sans article. Employé sans article, il était considéré comme une notion générale ou métaphorique ; avec article, il désignait au contraire une existence actuelle et particulière. L'article donne à l'expression une valeur concrète : *demander grâce* a un sens différent que *demander la grâce*.

Les *locutions verbales* se composent d'un verbe et d'un nom sans article et ce sont des locutions très fréquentes (*avoir peur, perdre patience, tenir parole, imposer silence, avoir rendez-vous*).

Nous avons choisi d'expliquer quelques points de grammaire intéressants. Étant donné leur particularité, la morphologie et la syntaxe des locutions sont intéressantes à étudier. Elles comportent des constructions archaïques aujourd'hui désuètes et leur

syntaxe est souvent obscure. Pierre Guiraud (1973) explique quelques procédés grammaticaux diachroniques de la locution.

Le verbe peut porter la valeur d'un nom dans la conversion. Il peut s'agir de l'infinitif (*le rire, le diner, l'avenir*), du participe présent (*faire semblant, n'avoir plus un sou vaillant*), du participe passé (*au vu et au su de tout le monde, prendre au dépourvu*) ou du radical du verbe (*par mégarde, aux dépens, à jeun*).

Les emplois du verbe désuets sont aussi conservés dans les locutions. Il s'agit du subjonctif sans la conjonction « que » (*vive le roi, vaille que vaille, à Dieu ne plaise*), du participe passé figé (*à corps perdu, bouche close*), du complément ou du sujet précédant le participe présent (*à son corps défendant, à la nuit tombante, à bout portant*).

L'ancien français gardait la déclinaison et cela lui permettait de conserver plus de liberté dans l'ordre des mots, comme en tchèque d'aujourd'hui. Voici quelques exemples : *Tant va cruche à l'eau...*, *Mieux vaut tenir que courir...*, *sans mot dire, à pierre fendre*. Le substantif complément était de temps en temps apposé au nom sans préposition (*la fille le roi, l'Hôtel-Dieu*). Cette tendance est gardée dans la construction à la ou à sans article (*à la diable, à la queue leu leu, à cœur joie*).

La dernière mention de l'histoire de la locution est l'emploi du neutre. Comme le latin, l'ancien français possédait aussi un neutre du pronom (*en, y, ce, le* comme pronom démonstratif) et il signifiait « la chose en question ». Souvent, on entend dire des expressions qui emploient le pronom féminin *la* au lieu du pronom neutre *le* (*tu me la payeras* au lieu de *tu me le payeras* ; *vous me la baillez belle*). Ce sont des tournures d'origine populaire. L'adjectif *beau* signifiait « opportun » en ancien français. C'est pourquoi *l'échapper belle* signifie « s'échapper au bon moment, au moment opportun ».

9.2 Le lexique

Les composants sont souvent des mots d'usage très fréquent et à caractère polysémique (cf. *supra*, p. 16). Ce sont souvent des mots très anciens (*dire, faire ; beau, bon*) et les verbes de cette nature forment souvent des locutions avec des noms sans article (ce sont

les verbes *aller, avoir, dire, donner, être, falloir, faire, mettre, passer, porter, prendre, rendre, savoir, tenir, venir, voir, vouloir...*).

La sémantique des mots est parfois figurée ou ancienne. Le glissement de sens peut arriver ainsi que les mots peuvent disparaître de l'usage. Le mot *cœur* signifiait « courage » au passé, donc l'expression *avoir le cœur à* semble métaphorique du point de vue actuel.

La forme des composants est souvent différente de la langue standard. Cela peut être des mots argotiques, dialectiques ou étrangers.

9.3 La stylistique

Les locutions sont largement utilisées pour rendre la langue plus attirante ou originale. Les auteurs s'en servent dans la presse, dans des émissions de radio ou de télévision, dans la publicité ou éventuellement dans des textes ou émissions sur Internet. C'est pourquoi ils utilisent les figures de style également présentes dans les locutions.

Les locutions sont souvent expressives, donc l'hyperbole est un moyen fréquent (*suer sang et eau, mort de peur, couper un cheveu en quatre*), aussi souvent utilisé avec la négation avec toute une série des particules négatives (*je n'y comprends goutte, ça ne vaut pas un clou*). L'exclamation (*De mieux en mieux !*) et l'ellipse (*en prendre un coup*) sont d'autres figures rhétoriques utilisées.

En ce qui concerne les figures métaphoriques, la comparaison est l'une des plus fréquentes (*frais comme l'œil, mentir comme un arracheur des dents*). La synonymie y est large. L'antiphrase est une figure qui utilise la comparaison paradoxale dans un sens ironique (*clair comme l'eau de vaisselle*), elle est fréquente surtout dans le langage populaire. Quand le premier mot de la comparaison est éliminé, la comparaison se transforme en métaphore propre (*un homme lourd comme un éléphant → un éléphant*).

Les jeux de son sont aussi fréquents et ils créent l'expressivité, soulignent le sens ou simplifient la mémorisation de la locution. L'allitération est l'une d'eux (*qui vole un*

œuf vole un bœuf), elle est typique pour les locutions binominales (*bel et bien, sûr et certain*).

LA PARTIE ANALYTIQUE

La partie analytique a pour but de présenter un « dictionnaire » franco-tchèque des expressions construites autour d'un élément somatique. La base de ce « dictionnaire » est une liste des expressions que nous avons choisies dans le *Dictionnaire des expressions idiomatiques* (2007) et dans les *Expressions idiomatiques* (2008). Nous allons analyser les similarités et les différences entre les deux langues du point de vue phraséologique tout en cherchant à les traduire. La traduction tchèque ne sera pas d'une exactitude absolue dans la mesure où il est impossible d'éviter la subjectivité en traduisant. Le choix des expressions cède aux différences entre les régions et même entre les familles. Tout au long de notre vie, nous apprenons des expressions en côtoyant notre entourage et nous constatons que les personnes âgées possèdent de ce fait une base d'expressions plus large que des personnes plus jeunes.

1 La fréquence des différents éléments somatiques dans les locutions françaises

Dans le cadre du présent mémoire, nous avons collecté presque 1000 expressions comprenant un élément somatique. En raison de la longueur limitée de notre travail, nous avons choisi de ne retenir que 343 expressions relativement fréquentes et utilisées. Pour ce chapitre statistique, nous avons réalisé une analyse de fréquence basée sur la liste des expressions préalable (corpus) pour que notre analyse soit complète. Nous allons essayer de trouver des rapports numériques entre les catégories d'expressions. Le but est de trouver les éléments somatiques les plus fréquents et de déterminer le rapport numéral entre les catégories de traduction possible.

Nous avons décidé de classer les éléments somatiques selon leur fréquence dans le corpus. Dans la catégorie des éléments peu fréquents (1 – 9 occurrences dans le corpus), nous relevons les mots suivants : les babines, la barbe, la bile, la bouche, la bouchée, la cervelle, la chair, la cheville, le cil, les côtes, les couilles, le crâne, la cuisse, les entrailles, le foie, les genoux, le gosier, les joues, la mâchoire, le menton, le muscle, les nerfs, les ongles, le poing, la salive, le sein, la sueur, les veines, la vessie, la voix et la vue. Dans la catégorie des éléments plus fréquents (10 – 19 occurrences), nous retrouvons les mots suivants : le bras, les cheveux, le corps, le cou, le coude, l'épaule, l'estomac, la face, les fesses, la gorge, les larmes, les lèvres, les os, le pet, le poil, le pouce, le sang, le souffle et le ventre. Dans la catégorie des éléments apparaissant entre 20 et 29 fois, nous relevons : le cul, la dent, le doigt, le dos, la gueule et la peau.

Les éléments les plus nombreux sont les jambes et la langue (30 – 39 occurrences). D'autres éléments apparaissent plus de 40 fois : le cœur (42 occurrences), l'œil/les yeux (41 occurrences) et la tête (40 occurrences). Les éléments les plus fréquents sont la main (66 occurrences), les oreilles (66 occurrences), le nez (47 occurrences) et le pied (52 occurrences).

Nous avons aussi fait l'analyse statistique des différentes catégories des possibilités de traduction. Nous avons ainsi établi 5 catégories, de A à E. La catégorie A correspond à un équivalent littéral du phrasème en tchèque, B au même équivalent

somatique, C à la traduction avec un élément somatique différent, D à la traduction par un phrasème sans élément somatique et E n'est pas traduisible par un phrasème. Dans le cadre de notre recherche statistique, nous avons choisi de ne pas considérer la catégorie E, puisqu'il est impossible de connaître toutes les locutions tchèques et donc de déclarer avec certitude des locutions françaises comme intraduisibles. Nous nous sommes servie aussi de la liste préalable (non raccourcie) pour cette analyse.

Les catégories A, B, C et D comprenaient respectivement 139, 100, 40 et 57 éléments de traduction. Nous pouvons donc conclure que les traductions littérales et les traductions par le biais d'expressions comprenant le même élément somatique sont les plus fréquentes. Les langues ne diffèrent pas aussi radicalement dans les termes de la perception et de la dénomination des phénomènes du monde.

2 Les cas particuliers de la traduction des locutions

2.1 « Coup de », « en avoir plein le / ras-le / par-dessus le / jusqu'à »

Nous avons remarqué dans la structure des locutions deux cas qui sont typiquement français et qui sont fréquents dans la communication. Il s'agit des expressions « coup de » et « en avoir plein le / ras-le / par-dessus le / jusqu'à ».

Le deuxième cas a un équivalent tchèque (*mít toho plný / až po / až nad*), parfois avec un élément somatique différent ou un élément non-somatique. Nous avons remarqué que les expressions tchèques formées sur « jusqu'à » (*až po*) sont moins nombreuses et plus concrètes que les expressions françaises (cf., *infra*, p. 25).

La traduction de l'expression « coup de », au contraire, est difficile. Nous constatons en effet que le mot polysémique « coup » a des dénominations en tchèque insuffisantes (*rána, úder, kop, trknutí, náraz...*). Dans certaines expressions, le mot « coup » signifie aussi un mouvement (coup de frein, coup de chapeau) ou il possède un sens figuré. Le dernier aspect est le plus fréquent pour les expressions comprenant un élément somatique. C'est la raison pour laquelle il n'est pas facile de les traduire en tchèque. Il existe un *coup de cœur, d'épaule, de gueule, de langue, de main, d'œil, de pied, de poing, de pouce et de tête*. Parmi ces expressions, nous avons trouvé un équivalent phraséologique en tchèque dans 7 cas sur 10. Les autres nous semblent intraduisibles, mais nous apprécierions toutes les remarques et suggestions concernant ce sujet.

2.2 Les expressions ayant un équivalent littéral en tchèque avec un sens différent

En essayant de traduire certaines expressions, nous avons trouvé quelques cas où en tchèque l'équivalent littéral existe en tchèque mais possède un sens différent.

L'expression « jusqu'au cou » (*complètement*) a un équivalent en tchèque (mít něčeho po krk), mais il a la signification différente (*en avoir assez*). L'expression « en avoir par-dessus les oreilles » (*être dégoûté*) est similaire en tchèque (až po uši), mais il y a seulement deux contextes possibles (být zamilovaný až po uši – *être complètement amoureux* ; být/vězet/lítat v tom až po uši – *être profondément captivé par qqch*). L'expression « jusqu'aux dents » (*d'une manière excessive*) est aussi plus concrète en tchèque. Elle s'utilise uniquement dans l'expression « až po zuby ozbrojený » (armé jusqu'aux dents). L'expression « en avoir jusqu'à menton » n'existe pas en tchèque (seulement dans le sens littéral sans le sens figuré – être dans l'eau jusqu'au menton), autant que « jusqu'aux trous de nez » et « jusqu'au bout des ongles ».

L'expression « ne pas lever (remuer, bouger) le petit doigt » (*ne pas intervenir*) a un sens un peu différent en tchèque. Il concerne plutôt l'activité que l'intervention et signifie *ne rien faire* (nehnout prstem).

L'expression « détourner la face » (*manifester de la gêne*) signifie *ne pas vouloir voir qqch* en tchèque (odvrátit/odvracet zrak).

L'expression « courber, plier, tendre l'échine » (*obéir servilement*) a un sens un peu différent en tchèque – *changer ses opinions sous la pression des circonstances* (ohýbat páteř). L'expression « courber, ployer l'épaule, les épaules » (*subir patiemment*) est pareille. En tchèque elle signifie *être découragé, triste* (svěsit ramena).

L'expression « mener qqn par le bout du nez » (*avoir une grande influence sur lui*) nous semble particulièrement intéressante. En tchèque, « vodit někoho za nos » signifie *lui mentir constamment à son insu*.

L'expression « ne pas remuer un cil » (*rester immobile*) existe en tchèque : « nehnout brvou ». Elle signifie cependant *rester calme*.

L'expression « avoir le gosier blindé, pavé » (*aimer les boissons fortes*) a un sens plus large et un peu différent en tchèque – « mít plechový žaludek » signifie *pouvoir digérer n'importe quoi*. On peut dire aussi « mít plechovou hubu », *pouvoir boire des boissons extrêmement chaudes*.

Il y a quelques cas où la signification en tchèque est l'opposée de la signification en français. C'est le cas de « retirer (ôter) le pain de la bouche à (de) qqn » (*le priver du*

nécessaire) – en tchèque on dit « utrhnout si od úst » (*limiter ses besoins en faveur de qqn*).

Finalement, l'expression « se mettre la corde au cou » (*se marier*) signifie en tchèque *forcer qqn à accepter qqch* – avec un petit changement (přiložit někomu nůž na krk – lui mettre un couteau au cou).

2.3 La question de l'aspect verbal

La langue française ne possède pas de verbes perfectifs /imperfectifs comme il en existe dans la linguistique slave. Grâce à ces deux catégories de verbes, le tchèque a la possibilité de nuancer plus finement certaines expressions.

Les verbes perfectifs (dokonavá slovesa) sont utilisés pour faire référence à des actions déterminées et limitées dans le temps, tandis que les verbes imperfectifs (nedokonavá slovesa) sont indéterminés, sans limites ou répétitifs.

Par exemple, l'expression « rompre ses jambes » (*se fatiguer*) est intéressante du point de vue de l'aspect verbal. Il est nécessaire de la traduire en utilisant l'aspect imperfectif (podlamovat nohy – podlamují se mi nohy). Si nous employons l'aspect perfectif (podlomit nohy), c'est la traduction d'une autre expression (casser, couper, rompre bras et jambes à qqn), qui signifie *lui ôter son courage*.

3 Notes sur la méthode du travail

Notre petit « dictionnaire » est conçu comme un tableau. Les expressions sont classées selon leur élément principal. Ces éléments sont rangés alphabétiquement ainsi que les expressions au sein de chaque groupe.

L'expression française figure sous la forme invariable, puis définie selon le *Dictionnaire des expressions idiomatiques* (2007) et traduite en tchèque. Dans tous les cas, nous avons essayé de trouver un équivalent tchèque comprenant un élément sémantique, si possible identique.

La dernière colonne est la « catégorie de traduction » de A à E (cf., *supra*, p. 22-23). Les expressions classées dans la catégorie E ne sont pas nécessairement intraduisibles par un phrasème. Nous ne leur avons cependant pas trouvé d'équivalent en langue tchèque et nous apprécierions toutes les remarques et suggestions, qu'elles concernent cette catégorie ou bien une autre.

Nous précisons enfin que nous utiliserons les abréviations *qqn* (quelqu'un) et *qqch* (quelque chose) en raison du manque d'espace.

4 Le « dictionnaire » franco-tchèque des expressions construites autour d'un élément somatique

L'élément somatique	L'expression	La définition	La traduction tchèque	La catégorie de traduction
babines	Se lécher les babines	<i>Trouver une chose savoureuse</i>	Olizovat se až za ušima	C
	S'en donner par les babines	<i>Manger</i>	Dát si do trumpety	D
barbe	Parler dans sa barbe	<i>Marmonner, ne pas s'exprimer distinctement</i>	Mumlat si pod vousy	B
bile	Échauffer (remuer) la bile de qqn	<i>Provoquer sa colère</i>	Hnout někomu žlučí	B
bouche	Avoir plein la bouche de qqn, de qqch	<i>En parler sans cesse</i>	Mlít (o tom) pantem	D
	Bouche cousue	<i>La discrétion absolue</i>	Pusa zamknutá na tři západy	B
	Retirer (ôter) le pain de la bouche à (de) qqn	<i>Le priver du nécessaire</i>	Připravit někoho o nezbytné	E
bouchée	Ne faire qu'une bouchée de qqn, qqch	<i>1. Avaler gloutonnement 2. Vaincre sans difficulté</i>	1. Slupnout to jako malinu 2. Jednou ranou	1. D 2. D
bras	À bras ouverts	<i>Cordialement</i>	S otevřenou náručí	A
	Avoir qqn sur les bras	<i>Avoir qqn à charge, l'entretenir</i>	Mít někoho pod palcem	C
	Baisser les bras	<i>Renoncer</i>	Dát od něčeho ruce pryč	B
	Être le bras droit de qqn	<i>Le seconder</i>	Být něčí pravou rukou	A
	Les bras m' (t'...) en tombent	<i>Expression qui marque l'étonnement</i>	Z toho mi podklesly kolena	C
	Se croiser les bras	<i>S'arrêter de travailler</i>	Vykašlat se na to	D
cervelle	Se creuser la cervelle	<i>Réfléchir intensément</i>	Lámat si s (nad) něčím hlavu	C

	Tête sans cervelle	<i>Personne irréfléchie</i>	Dutá hlava; mít v hlavě piliny (seno, slámu)	B
	Une cervelle de moineau	<i>Personne irréfléchie</i>	Slepičí mozek	B
chair	En chair et en os	<i>En personne</i>	Z masa a kostí	C
	Être bien en chair	<i>Pas maigre, avec des rondeurs agréables</i>	Krev a mlíko	C
	La chair de sa chair	<i>Son enfant</i>	Krev jeho krve	C
cheveux	Couper ses cheveux en quatre	<i>Faire preuve d'une minutie excessive</i>	Zkoumat každý chlup	C
	Faire dresser les cheveux sur la tête	<i>Épouvanter</i>	Vlasy vstávají (hrůzou) na hlavě	A
	Saisir (prendre) l'occasion par les cheveux	<i>Rapidement</i>	Vzít příležitost za pačesy	A
	S'arracher les cheveux	<i>Être désespéré</i>	Rvát si vlasy	A
	Se faire des cheveux (blancs)	<i>S'inquiéter</i>	Vlasy mi (ti, mu...) zbělely	B
	Tiré par les cheveux	<i>D'une manière peu naturelle, pas logique</i>	Přitažený za vlasy	A
cheville	Ne pas arriver à la cheville de qqn, de qqch	<i>Se montrer très inférieur</i>	Nesahat někomu ani po kotníky	A
cil	Ne pas remuer (bouger) un cil	<i>Rester immobile</i>	Zůstat nehybný	E
cœur	Arracher (déchirer, fendre) le cœur	<i>Attrister</i>	Z toho mi (mu...) puká srdce; rvát někomu srdce; roztrhnout srdce (na tisíc kousíčků)	A
	Avoir bon cœur	<i>Être charitable, bon</i>	Mít dobré srdce	A
	Avoir du cœur	<i>Être généreux</i>	Mít velké srdce	B
	Avoir (mettre) du cœur à l'ouvrage	<i>Travailler avec enthousiasme</i>	Vložit do toho srdce	A
	Avoir le cœur (l'estomac) bien accroché	<i>Être capable de supporter des émotions fortes</i>	Mít nervy ze železa, mít pevné nervy	C
	Avoir le cœur sur la main	<i>Être très généreux</i>	Mít srdce na dlani	B
Avoir un cœur d'artichaud	<i>Être volage, inconstant en amour</i>	Být přelétavý	D	

	Connaitre qqn/qqch par cœur	<i>Le connaitre de mémoire</i>	Znát něco nazpaměť, jak svoje boty	D
	Crever le cœur	<i>Causer une peine extrême</i>	Rvát srdce	A
	Donner du cœur au ventre	<i>Encourager</i>	Dodat někomu srdce	B
	En avoir gros sur le cœur	<i>Avoir du chagrin</i>	Mít z toho těžké srdce; být mi (mu...) z toho těžko u srdce	A
	Être de tout cœur avec qqn	<i>Soutenir qqn, prendre son parti</i>	Cítit s ním celým srdcem	B
	Faire chaud au cœur	<i>Réconforter</i>	Zahřát u srdce	A
	Ne pas avoir le cœur de (à) faire qqch	<i>Ne pas avoir le courage de faire qqch</i>	Nemít na to srdce	A
	Ne pas porter qqn dans son cœur	<i>Le détester</i>	Nemít v lásce	D
	Offrir (donner) son cœur	<i>Aimer</i>	Dát, darovat své srdce	A
	Ouvrir son cœur à qqn	<i>Se confier à lui</i>	Otevřít někomu (své) srdce	A
	Parler à cœur ouvert	<i>Parler franchement</i>	Mluvit otevřeně	D
	Si le cœur vous (t') en dit	<i>Si vous le désirez</i>	Pokud si to vaše srdce přeje	B
	Un cœur d'or	<i>Se montrer dévoué</i>	Srdce ze zlata	A
	Un coup de cœur	<i>Une grande émotion</i>	Silná emoce	E
corps	À son corps défendant	<i>Malgré soi</i>	Proti srsti	C
	Avoir du corps	<i>Avoir de la consistance</i>	Být pevný	D
	Avoir le diable au corps	<i>Déployer une grande activité ; se laisser aller à ses passions</i>	Šijou s ním všichni čerti	D
	Corps et âme	<i>Avec toute son énergie</i>	Tělem i duší	A
	Donner corps à qqch	<i>Le rendre concret</i>	Ztělesnit něco	A
	Travailler qqn au corps	<i>Essayer de convaincre qqn</i>	Mluvit do někoho	D
côtes	Avoir les côtes en long	<i>Être paresseux</i>	Mít ruce dozadu	C
	On lui compterait les côtes	<i>Il est très maigre</i>	Daly by se mu (jí...) spočítat žebra	A

	Rompre les côtes	<i>Battre violemment</i>	Zlámat někomu žebra	A
	Se tenir les côtes (de rire)	<i>Rire avec force</i>	Popadat se za břicho	C
cou	Jusqu'au cou	<i>Complètement</i>	Úplně	E
	Prendre ses jambes à son cou	<i>S'enfuir rapidement</i>	Vzít nohy na ramena	C
	Sauter (se jeter, se pendre) au cou de qqn	<i>L'embrasser</i>	Skočit někomu do náruče	C
	Se mettre la corde au cou	<i>Se marier</i>	Vlézt do chomoutu	D
coude	Avoir (laisser) les coudées franches	<i>Avoir toute liberté d'agir</i>	Mít (dát někomu) volnou ruku; mít pré	C
	Coude à coude	<i>Très près</i>	Bok po boku	C
	Jouer des coudes	<i>Se frayer un passage dans une foule</i>	Proboxovat se někudy/někam; promlátit se někam lokty	B
	Jusqu'au coude	<i>Complètement</i>	Úplně	E
	Ne pas se moucher du coude	<i>Avoir de grandes prétentions</i>	Mít vysoké nároky	E
couilles	Avoir des couilles	<i>Être courageux</i>	Mít koule	A
	En avoir plein les couilles (le cul)	<i>En avoir assez</i>	Mít toho plný koule	A
	Se faire des couilles en or	<i>Gagner beaucoup d'argent</i>	Vydělávat těžký prachy	D
crâne	En avoir dans le crâne (sous la casquette)	<i>Être intelligent</i>	Mít pod čepicí	D
	Enforcer qqch dans le crâne de qqn	<i>L'en persuader</i>	Hustit to do někoho	D
	N'avoir rien dans le crâne	<i>Être stupide</i>	Mít dutou hlavu	C
cuisse	Avoir la cuisse légère	<i>Se dit d'une femme volage</i>	Být do větru	D
cul	Avoir du cul	<i>De la chance</i>	Mít z prdele kliku	B
	Avoir la tête dans le cul	<i>Ne pas avoir les idées claires</i>	Sedět si na vedení	D
	C'est à se taper le cul par terre	<i>C'est ridicule</i>	Je to k popukání	D
	Coûter la peau du cul (des fesses)	<i>C'est très cher</i>	Chtějí za to nekřesťanské peníze	D
	Cul de plomb	<i>Personne sédentaire</i>	Pecivál	D
	En avoir plein, ras le cul	<i>Être excédé par qqch</i>	Mít toho plný koule	C

	Lécher le cul	<i>Flatter servilement</i>	Lézt někomu do zadku	B
	Rester, tomber sur le cul	<i>Être étonné</i>	Sednout si z něčeho na zadek	B
	Si le cul te pèle, ce ne sera pas de cet oignon	<i>Ne compte pas sur moi</i>	Nepočítej se mnou	E
	Un cul béni	<i>Bigot</i>	Pánbíčkář; svíčková bába	D
dent	Avoir la dent dure	<i>Se montrer très critique</i>	Mít nabroušené zuby; mít ostrý jazyk	B
	Avoir qqch à se mettre sous la dent	<i>Qqch à manger</i>	Něco na zub	B
	Avoir vingt ans et toutes ses dents	<i>Être jeune et en bonne santé</i>	Být jako lusk	D
	Claquer les dents	<i>Avoir froid/peur</i>	Jektat, drkotat zuby	A
	Du bout des dents	<i>À contrecœur</i>	Se zařatými zuby	B
	Grincer des dents	<i>Être en colère</i>	Skřípat (zlostí) zuby	A
	Jusqu'aux dents	<i>D'une manière excessive</i>	Přehnaně	E
	Mentir comme un arracheur de dents	<i>Mentir effrontément</i>	Lhát, jako když tiskne; lhát, až se mu (jí...) od huby práší	D
	Ne pas desserrer les dents	<i>Refuser de parler</i>	Nerozvázat jazyk; mít zašitou hubu; mlčet jako zařezaný; neříct ani ň	C
	Se casser les dents sur qqch	<i>Échouer</i>	Nabít si na něčem zuby	A
Serrer les dents	<i>1. Être en colère 2. Faire preuve d'énergie</i>	1. Skřípat zuby 2. Být plný života	1. B 2. D	
doigt	Connaître (savoir) sur le bout du doigt (des doigts)	<i>Le connaitre (savoir) parfaitement, par cœur</i>	Znát to od á po zet	D
	Être à deux doigts de	<i>Être très près de</i>	Být na dva prsty od	A
	Les doigts dans le nez	<i>Sans difficulté</i>	S prsty v nose	A
	Les doigts de pied en éventail	<i>Se prélasser, se détendre</i>	Nohy na stole	C
	Mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce	<i>Intervenir dans les affaires d'autrui</i>	Strkat do něčeho prsty;	B

	(entre l'enclume et le marteau)		míchat/vměšovat se do cizích věcí	
	Mettre le doigt sur qqch	<i>Trouver qqch (la solution, la difficulté, etc.)</i>	Přijít na to	D
	Mon petit doigt m'a dit	<i>Vous n'avez pas à savoir comment je l'ai su</i>	Běžel tudy zajíc a povídal, že...	D
	Ne pas lever (ne pas remuer, ne pas bouger) le petit doigt	<i>Ne pas intervenir</i>	Nezasahovat do toho	D
	On peut les compter sur les doigts d'une main	<i>Ils sont peu nombreux</i>	Dají se spočítat na prstech jedné ruky	A
	Se mordre les doigts de qqch	<i>Le regretter vivement</i>	Sypat si popel na hlavu	C
dos	Casser du sucre sur le dos de qqn	<i>Médire de lui</i>	Špatit si o někom za jeho zády	B
	Derrière/dans le dos de qqn	<i>À son insu</i>	Za něčími zády	A
	En avoir plein le dos	<i>Être excédé par qqch</i>	Mít toho plné zuby	C
	Être sur le dos de qqn	<i>Le surveiller de près</i>	Být někomu v zádech, v patách	A
	Froid dans le dos	<i>Un sentiment de crainte</i>	Mrazení v zádech	A
	Le dos au chaud (au feu), le ventre à table	<i>Être bien installé pour manger</i>	Být usazený u stolu	E
	Tourner le dos à qqch	<i>S'éloigner</i>	Otočit se k někomu zády, ukázat někomu záda	A
échine	Courber (plier, tendre) l'échine	<i>Obéir servilement</i>	Otrocky poslouchat	E
entrailles	Avoir des entrailles	<i>Être sensible</i>	Mít na něco čich	C
	Être sans entrailles	<i>Être dur, cruel</i>	Nemít srdce	C
épaule	Avoir la tête sur les épaules	<i>Se dit d'une personne réfléchie</i>	Mít hlavu na správném místě	C
	Coup d'épaule	<i>Effort efficace</i>	Stálo to za to	D
	Courber (ployer) l'épaule (les épaules)	<i>Subir patiemment</i>	Zatnout zuby	C
	Donner un coup d'épaule à qqn	<i>L'aider</i>	Píchnout někomu	D
	Par les épaules	<i>De force</i>	Hrubou silou	D

estomac	Avoir l'estomac bien accroché	<i>N'éprouver aucun dégoût</i>	Mít silný žaludek	B
	Avoir une éponge dans l'estomac	<i>Avoir toujours soif</i>	Mít pořád žízeň	E
	Avoir un trou dans l'estomac	<i>Avoir toujours faim</i>	Být jak nezavřenej	D
	Manquer d'estomac	<i>Manquer de courage</i>	Nemít na něco žaludek (nervy, srdce)	A
face	À double face	<i>Se dit d'un homme versatile ou hypocrite</i>	Muž (žena) dvojí tváře	A
	Détourner la face	<i>Manifester de la gêne</i>	Odvrátit tvář	A
	Face à face	<i>En présence l'un de l'autre</i>	Tváří v tvář	A
	Jeter qqch à la face de qqn	<i>Le lui reprocher sans ménagement</i>	Předhazovat něco někomu	D
	Jouer à pile ou face	<i>Laisser au hasard le soin de décider</i>	Hodit si mincí	D
	Sauver la face	<i>Conserver les apparences de la dignité</i>	Zachovat si tvář	A
fesses	Avoir eu chaud aux fesses	<i>Avoir échappé de justesse à un danger</i>	Jen tak tak	D
	Gare à tes fesses !	<i>Attention !</i>	Dávej bacha!	D
	N'être assis que d'une fesse	<i>Être prêt à se lever</i>	Být připraven k odchodu	E
	Serrer les fesses	<i>Avoir peur, s'inquiéter</i>	Stahovat pŭlky, ocas	A
foies	Avoir les foies (blancs)	<i>Avoir peur</i>	Mít srdce v žaludku; je ve mně (v tobě, v něm...) malá dušička	C
genoux	Chauve comme un genou	<i>Très chauve</i>	Plešatý jako koleno	A
	Demander à (deux) genoux qqch	<i>Le demander instamment</i>	Prosit na kolenou	A
	Être sur les genoux	<i>Être très fatigué</i>	Padat na hubu	C
gorge	Avoir la gorge serrée	<i>Être incapable de parler par suite d'une émotion</i>	Mít sevřené hrdlo	A
	Avoir le cœur dans la gorge	<i>Être dégoûté</i>	Zvedá se mi (ti, mu...) (z toho) kufř	D
	Avoir le couteau sous, sur la gorge	<i>Subir une contrainte</i>	Mít nůž na krku / pod krkem	A

	Avoir un chat dans la gorge	<i>Être enrôlé</i>	Chrapět	E
	Rester en travers de la gorge à qqn	<i>Être inacceptable</i>	Je to neskousnutelné	C
gosier	Avoir le gosier blindé, pavé	<i>Aimer les boissons fortes</i>	Mít rád tvrdý alkohol	E
	Avoir le gosier sec	<i>Avoir soif</i>	Mít sucho v hrdle, krku	A
gueule	Avoir la gueule de bois	<i>Être mal en point après un excès de boisson</i>	Mít kocovinu	D
	Casser la gueule à qqn	<i>Le frapper</i>	Rozbít/nabít někomu hubu, držku	A
	Faire la gueule (à qqn)	<i>(Lui) manifester sa mauvaise humeur</i>	Dělat držky, držkovat	A
	Fermer sa gueule	<i>Se taire</i>	Zavřít hubu, pusu, držku	A
	Pousser un coup de gueule	<i>Crier</i>	Řvát jako tur	D
	Se casser la gueule	<i>Tomber ou échouer</i>	Nabít si hubu	A
	Se mettre (se jeter, tomber) dans la gueule du loup	<i>S'exposer à un danger</i>	Vejít do jámy lvové	D
jambe	Avoir des fourmis dans les jambes	<i>Ressentir des picotements dus à l'engourdissement</i>	Mít mravenčení v nohou	A
	Avoir des kilomètres dans les jambes	<i>Avoir parcouru un long chemin</i>	Mít kilometry v nohách	A
	Casser, couper, rompre bras et jambes à qqn	<i>Lui ôter son courage</i>	Podlomit někomu nohy	A
	Ça vaut mieux qu'une jambe cassée	<i>Ce n'est pas très grave</i>	Lepší než drátem do oka	C
	En avoir plein les jambes	<i>Être fatigué de marcher</i>	Mít něčeho plný zuby, brejle, kecky	C
	Être toujours dans les jambes de qqn	<i>L'importuner</i>	Být někomu pořád v patách, za zády	C
	Jeter le chat aux jambes de qqn	<i>Lui causer de l'embarras</i>	Házet někomu klacky pod nohy	B
	Les jambes en x	<i>Les jambes dont les genoux se touchent</i>	Nohy do x	A
N'aller que d'une jambe	<i>Péricliter</i>	Jít od desíti k pěti	D	

	Rompre ses jambes	<i>Fatiguer</i>	Podlamují se mi (ti, mu...) z toho nohy	A
	Traîner la jambe	<i>Marcher avec difficulté</i>	Plést nohama	B
	Un cataplasme, un cautère, un emplâtre sur une jambe de bois	<i>Un remède, une solution inefficace</i>	Neúčinné řešení, neúčinný lék	E
joue	Se caler les joues	<i>Manger abondamment</i>	Syslit si tváře	B
	Tendre l'autre joue	<i>Préférer s'exposer plutôt que de réagir par la violence à une insulte</i>	Nastavit druhou tvář	A
langue	Avaler sa langue	<i>S'imposer le silence</i>	Spolknout myšlenku	D
	Avoir la langue bien longue	<i>Ne pas savoir se taire</i>	Tlouct hubou; mít plnou hubu řečí; mlít pantem	C
	Avoir perdu sa langue	<i>Se taire</i>	Ztratit řeč	D
	Avoir (un mot, une idée) sur le bout de la langue (sur le bord des lèvres)	<i>Ne pas pouvoir trouver un mot qui échappe</i>	Mít to na jazyku	B
	Coup de langue	<i>Médisance</i>	Klep, pomluva	E
	Délié, dénouer la langue de qqn	<i>Le faire parler</i>	Rozvázat někomu jazyk	A
	Être mauvaise langue	<i>Qqn qui dit du mal de qqch ou de qqn</i>	Být zlý jazyk	A
	La langue me démange	<i>J'ai envie de parler</i>	Svědí mě jazyk	A
	Tenir sa langue	<i>Se taire</i>	Držet jazyk za zuby	B
	Tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler	<i>Prendre le temps de réfléchir avant de parler</i>	Převalovat každé slovo na jazyku	B
	larmes	Avoir des larmes dans la voix	<i>Avoir la voix étranglée par l'émotion</i>	Mít plačtivý hlas
Avoir la larme à l'œil / être au bord des larmes		<i>Être sur le point de pleurer</i>	Mít na krajíčku	D
Fondre en larmes		<i>Se mettre soudain à pleurer abondamment</i>	Dát se do (usedavého) pláče	D
Larmes de crocodile		<i>Larmes hypocrites</i>	Krokodýlí slzy	A

	Vallée de larmes	<i>Le monde terrestre</i>	Slzavé údolí	A
	Verser des torrents de larmes	<i>Pleurer abondamment</i>	Ronit potoky slz	A
lèvres	Avoir l'âme, la mort sur les lèvres	<i>Être près de mourir</i>	Mít duši na jazyku	C
	Être suspendu aux lèvres de qqn	<i>L'écouter très attentivement</i>	Viset někomu na rtech	B
	Ne pas desserrer les lèvres	<i>Rester sans dire un mot</i>	Neotevřít (za celou dobu) pusu	C
	Se mordre les lèvres de qqch	<i>S'en repentir</i>	Hryzat si rty	A
mâchoire	Bâiller à s'en décrocher la mâchoire	<i>Bâiller en ouvrant la bouche très largement</i>	Zívát na celé kolo; otevřít chleběrnu	D
main	À pleines mains	<i>À poignées / en grande quantité</i>	Plnými hrstmi	C
	Avoir des mains de beurre	<i>Être maladroit</i>	Mít obě ruce levé	B
	Avoir la haute main sur qqch	<i>Y dominer</i>	Mít nad něčím pevnou ruku; mít něco pod palcem, v malíčku	B
	Avoir la main baladeuse, la main qui traîne	<i>Être enclin aux caresses intempestives</i>	Mít ručku šátralku	B
	Avoir la main heureuse	<i>Faire preuve de réussite</i>	Mít šťastnou ruku	A
	Avoir les mains libres	<i>N'avoir aucun engagement</i>	Mít volné ruce	A
	Coup de main	<i>Aide momentanée</i>	Podaná ruka	B
	De bonne main	<i>De source sûre</i>	Z dobrých rukou	B
	De la main gauche	<i>Illégitime</i>	Levárna	D
	Demander la main	<i>Demander en mariage</i>	Požádat o ruku	A
	De seconde main	<i>D'occasion</i>	Z druhé ruky	A
	En mettre sa main au feu	<i>Affirmer avec force sa certitude</i>	Dát za to ruku do ohně	A
	En un tour de main	<i>Rapidement</i>	Mávnutím rukou; v mžiku oka; než bys řekl švec	A
	Être à (portée de) main	<i>Être dans une position commode</i>	Být po ruce	A
	Haut la main	<i>Facilement</i>	S rukama za zády; levou zadní	B
	Les mains m'en tombent	<i>Je suis très étonné</i>	Spadla mi z toho čelist	C

	Mettre la main à la pâte (à la tâche)	<i>Participer personnellement à un travail</i>	Přiložit ruku k dílu	A
	Mettre la main au collet de qqn	<i>L'arrêter</i>	Chytit někoho za šos	D
	Prendre en main(s)	<i>Se charger de</i>	Vzít to do vlastních rukou	B
	Prendre qqn la main dans le sac	<i>Le surprendre en flagrant délit</i>	Přistihnout někoho in flagranti	D
	Se donner la main	<i>1. S'unir 2. Être de même sorte</i>	1. Dát někomu ruku 2. Jít ruku v ruce; vrána k vráně sedá, rovný rovného si hledá	1. A 2. B
	Se laver les mains de qqch	<i>Ne pas vouloir y avoir part</i>	Mýt si ruce	A
	Tout de main	<i>Habilitété</i>	Zručnost	B
menton	En avoir jusqu'à menton	<i>En avoir à satiété</i>	Mít toho plný zuby, brejle, kecky	C
	Lever le menton	<i>Faire preuve de prétention</i>	Mít nos nahoru	C
	Ne pas avoir de barbe au menton	<i>Être très jeune</i>	Být holobrádek	B
muscle	Être tout en muscles	<i>Être sans graisse</i>	Být kost a kůže	C
nerf	Avoir les nerfs à vif / avoir les nerfs en boule, en pelote / avoir ses nerfs	<i>Être très énervé</i>	Mít nervy (v kýbli)	B
	Donner, porter, taper sur les nerfs	<i>Agacer</i>	Hrát/brnkat někomu na nervy	B
	Un paquet de nerfs	<i>Une personne agitée</i>	Uzlíček (hromádka) nervů	A
nez	À vue de nez	<i>Approximativement</i>	Plus minus (autobus)	D
	Ce n'est pas pour son nez !	<i>Ce n'est pas pour lui</i>	To není pro něj	E
	Faire un pied de nez à qqn	<i>Se moquer de lui</i>	Dělat na někoho dlouhý nos	B
	Fourrer son nez dans qqch	<i>Être indiscret</i>	Strkat do něčeho nos; šťourat se v něčem	A
	Jusqu'aux trous de nez	<i>Complètement</i>	Úplně	E
	Mener qqn par le bout du nez	<i>Avoir une grande influence sur lui</i>	Ovíjet si někoho kolem prstu; utáhnout někoho na	C

			vařené nudli; mít někoho ve své moci	
	Ne pas voir plus loin que le bout de son nez	<i>Manquer de discernement</i>	Nevidět si za špičku nosu	A
	Paraître comme le nez au milieu de la figure	<i>Être évident</i>	Jako že mám nos mezi očima	B
	Se bouffer, se manger le nez	<i>Se quereller violement</i>	Sežrat se	D
	Se casser le nez sur qqch	<i>Échouer</i>	Nabít si na něčem nos	A
	Si on lui pressait le nez, il en sortirait encore du lait	<i>Se dit de qqn de très jeune qui a la prétention d'agir comme un homme</i>	Ještě mu teče mlíko po bradě	C
œil, yeux	Avoir le compas dans l'œil / avoir le coup d'œil	<i>Juger avec exactitude</i>	Mít na to čuch	C
	Avoir les yeux plus grands que le ventre	<i>Avoir des désirs plus importants que ses possibilités</i>	Mít velké oči	B
	Avoir, tenir qqn à l'œil	<i>Le surveiller de très près</i>	Mít někoho na očích	A
	À vue d'œil	<i>De façon aisément perceptible</i>	Očividný; okem nepřehlédnutelný	A
	Caresser, couvrir, dévorer, manger des yeux	<i>Regarder avec tendresse ou avidité</i>	Jíst, hltat, svlékat očima	A
	Cela vous pend à l'œil	<i>C'est imminent</i>	Je to na spadnutí	D
	Crever les yeux / sauter aux yeux	<i>Être évident</i>	Bije to do očí; je to do očí bijící	B
	Donner dans l'œil / taper dans l'œil	<i>Plaire</i>	Padnout do oka	B
	Entre quatre yeux / entre quat'z'yeux	<i>En particulier</i>	Mezi čtyřma očima	A
	Être tout yeux, tout oreilles	<i>Être très attentif</i>	Být jedno velké ucho	B
	Fermer les yeux sur qqch	<i>Refuser de le croire</i>	Zavírat před něčím oči	A
	Jeter, lancer, mettre de la poudre aux yeux	<i>Tromper par des apparences</i>	Klamat tělem	C

	Jeter un coup d'œil sur	<i>Prendre connaissance rapidement de</i>	Přejet okem	B
	Les yeux fermés	<i>1. Sans hésitation 2. Facilement</i>	1. Bez okolků 2. Se zavřenýma očima; poslepu; levou zadní; s prstem v nose	1. D 2. A
	Mettre aux yeux	<i>Représenter</i>	Dávat na odív	D
	Mon œil !	<i>Exclamation ironique marquant l'incrédulité</i>	Nekecej!	D
	N'avoir d'yeux que pour	<i>Ne s'intéresser qu'à</i>	Mít oči jen pro	A
	Ne dormir que d'un œil	<i>Dormir d'un sommeil léger</i>	Mít lehký spánek	D
	Ne pas en croire ses yeux	<i>Avoir du mal à admettre l'évidence de qqch</i>	Nevěřit svým očím	A
	Œil pour œil, dent pour dent	<i>Toute offense doit être réparée par une peine équivalente</i>	Oko za oko, zub za zub	A
	Ouvrir de grands yeux	<i>Être très étonné</i>	Valit oči	B
	Ouvrir les yeux de qqn	<i>Lui révéler ce qu'il ignorait</i>	Otevřít někomu oči	A
	Pour les beaux yeux de qqn	<i>Pour lui faire plaisir</i>	Udělá, co mu na očích vidí	B
	S'en battre, s'en taper l'œil	<i>S'en soucier peu</i>	Nelámat si s tím hlavu	C
	Sortir par les yeux	<i>Exaspérer</i>	To mi snad vypadnou oči z důlků!	B
ongles	À l'ongle on connaît le lion	<i>On reconnaît l'homme de talent à ses actions</i>	Podle nosa poznáš kosa	D
	Jusqu'au bout des ongles	<i>Jusque dans les détails</i>	Až po poslední chloupek	C
	Payer rubis sur l'ongle	<i>Payer comptant</i>	Platit hotovými, hotově, v hotovosti	D
	Rogner les ongles de qqn	<i>Restreindre ses profits</i>	Zastříhnout kohoutovi hřebínek	D
	(Se) défendre bec et ongles	<i>De toutes ses forces</i>	Bránit se zuby nehty	B
oreille	Avoir l'oreille basse / baisser l'oreille	<i>Être honteux</i>	Klopit zrak; svěsit ramena	C

	Couper les oreilles (en pointe)	<i>Se dit par menace</i>	Že tě vytahám za ucho!	B
	Donner sur les oreilles à qqn	<i>Le gifler</i>	Dát někomu za uši	B
	Dormir sur ses deux oreilles	<i>Dormir sans inquiétude aucune</i>	Spát spánkem spravedlivých	D
	Dresser, prêter, tendre l'oreille	<i>Être attentif</i>	Špicovat uši, nastražit uši	A
	En avoir par-dessus les oreilles	<i>Être dégoûté</i>	Je mi (ti, mu...) z toho na blítí	D
	Entrer par une oreille et sortir par l'autre	<i>Ne susciter aucune attention chez qqn</i>	Jedním uchem tam/dovnitř, druhým uchem ven	A
	Faire la sourde oreille	<i>Refuser d'entendre</i>	Dělat hluchého	D
	Ne dormir que d'une oreille	<i>Dormir d'un sommeil léger</i>	Mít lehké spaní	D
	Rougir jusqu'aux oreilles	<i>Rougir intensément</i>	Zčervenat (červenat se) až po uši	A
os	Donner un os à ronger à qqn	<i>Lui accorder un avantage minime pour s'en débarrasser</i>	Hodit psovi kůstku	B
	En chair et en os	<i>En personne</i>	Z masa a kostí	B
	Jusqu'à l'os	<i>Entièrement</i>	Až do poslední kůstky	B
	N'avoir que les os et la peau	<i>Être très maigre</i>	Být kost a kůže	A
	Remballer ses os	<i>Partir</i>	Sbalit si svých pět švestek	D
peau	Avoir la peau dure	<i>Être très résistant</i>	Mít tvrdou skořápku	D
	Changer de peau	<i>Changer de manière d'être</i>	Vzít jiný směr; přeseďlat na něco jiného	D
	Être bien, mal dans sa peau	<i>Être à l'aise, mal à l'aise</i>	(Ne)být / (ne)cítit se ve své kůži	A
pet, péter	Ne pas valoir un pet (de lapin)	<i>Être sans valeur</i>	Stojí to za prd	B
	Péter dans la soie	<i>Vivre dans le luxe</i>	Žít si na vysoké noze	D
pied	Avoir les pieds sur terre	<i>Être réaliste</i>	Stát nohama pevně na zemi	B
	Avoir un pied dans la tombe	<i>Être près de mourir</i>	Být jednou nohou v hrobě	A
	C'est bien fait pour tes pieds	<i>C'est bien fait pour toi</i>	Padne ti to jako ulité; sedne ti to	D

	Donner un coup de pied dans la fourmilière	<i>Déclencher une agitation</i>	Přilít olej do ohně	D
	Être à pied	<i>Être sans emploi</i>	Být na dlažbě	D
	Être sur pied	<i>Être debout</i>	Být na nohou	A
	Ne pas pouvoir mettre un pied devant l'autre	<i>Avoir beaucoup de difficulté à marcher</i>	Sotva noha nohu šine	B
	Pied à pied	<i>Graduellement</i>	Krok za krokem	C
	Remettre sur pied	<i>Rétablir</i>	Postavit se (znovu) na nohy	A
	Se lever du pied gauche	<i>Être de mauvaise humeur</i>	Vstát levou nohou	A
	Tirer une (belle) épine du pied de qqn	<i>Le sortir d'une situation difficile</i>	Vytrhnout někomu trn z paty	A
	Trouver chaussure à son pied	<i>Trouver ce qui convient parfaitement</i>	Sedí to jako prdel na hrnec	C
poil	À un poil près	<i>Presque</i>	O chlup	B
	Au petit poil / au poil / au quart de poil	<i>Très exactement</i>	Na chlup přesně	B
	Chercher des poils sur un œuf	<i>Chercher une chose introuvable</i>	Hledat jehlu v kupce sena	D
poing	Donner un coup de poing sur la table	<i>Se montrer énergique</i>	Mít v žilách oheň	C
	Faire le coup de poing	<i>Se battre</i>	Pěstní souboj	B
	Serrer les poings	<i>1. Contenir sa colère 2. Rassembler son énergie</i>	1. Sevřít (svírat) pěsti; zatínat pěsti 2. Zatnout pěsti	1. A 2. A
pouce	Donner un coup de pouce	<i>Aider</i>	Píchnout někomu	D
	Ne pas céder un pouce de terrain	<i>Ne pas changer d'avis / ne pas céder</i>	Neustoupit ani o krok	C
	Pouce à pouce	<i>Progressivement</i>	Kus po kousku	D
	Un pouce de	<i>Une petite quantité de</i>	Na prst	B
salive	Ravaler sa salive	<i>Ne pas répliquer</i>	Spolknout slovo, myšlenku	D
sang	Avoir le sang chaud	<i>Avoir un tempérament coléreux</i>	Být horkokrevný	B
	Faire bouillir le sang	<i>Rendre impatient</i>	Vaří se v něm krev	A

	Glacer le sang	<i>Épouvanter</i>	Ztuhla mu krev v žilách	B
	Le sang lui monte à la tête	1. <i>Il a des étourdissements</i> 2. <i>Il éprouve une violente colère</i>	1. Mít motolici 2. Krev mu jde do hlavy	1. D 2. A
	Ne plus avoir une goutte de sang dans les veines	<i>Être effrayé</i>	Krve by se v něm nedořezal	B
	Suer sang et eau	<i>Se donner beaucoup de peine</i>	Potit krev; krev, pot a slzy	B
sein	Au sein de	<i>Au milieu de</i>	Uprostřed	E
	Seins en gants de toilette	<i>Seins qui pendent</i>	Prsa jako psí uši	B
souffle, souffler	À couper le souffle	<i>Stupéfiant</i>	Dechberoucí	B
	Reprendre son souffle	<i>Retrouver ses forces</i>	Nabrat dech	A
	Souffler comme un bœuf, comme un phoque	<i>Respirer bruyamment</i>	Funět jako lokomotiva	D
	Souffler sur le feu	<i>Exciter</i>	Přilít vodu do ohně	D
squelette	Être (devenir) un squelette ambulat	<i>Une personne très maigre</i>	Chodící kostlivec	A
sueur	Avoir des sueurs froides	<i>Manifester une grande angoisse</i>	Polil mě (tě, ho...) studený pot	B
tête	Agir de tête	<i>Agir avec résolution</i>	Jednat s chladnou/klidnou hlavou	B
	Avoir la tête chaude (près du bonnet)	<i>Avoir un tempérament coléreux</i>	Mít horkou hlavu	A
	Avoir la tête comme une passoire	<i>Ne rien retenir</i>	Mít hlavu děravou	B
	Avoir (faire) une tête d'enterrement	<i>Un visage triste</i>	Mít pohřební výraz	A
	Coup de tête	<i>Décision brusque</i>	Rozsvítit se mi (ti, mu...)	D
	En avoir par-dessus la tête	<i>Être exaspéré</i>	Mít toho až nad hlavu	A
	Être tombé sur la tête	<i>Avoir perdu la raison</i>	Být padlý na hlavu	A
	Manger la soupe sur la tête de qqn	<i>Lui être d'une taille très supérieure</i>	Být o hlavu / dvě hlavy (...) větší	B
	Ne pas savoir où donner de la tête	<i>Ne pas savoir comment faire face</i>	Nevědět, co dřív	D

		<i>à ses diverses obligations</i>		
	Perdre la tête	<i>Devenir fou</i>	Ztratit hlavu	A
	Sans queue ni tête	<i>Sans signification</i>	Bez hlavy a paty	B
	Se creuser la tête	<i>Réfléchir intensément</i>	Lámat si hlavu	A
	Mettre sa tête sur le billot	<i>Assurer avec force</i>	Dát někomu hlavu na špalek	A
	Tenir tête	<i>Résister à</i>	Mít svou hlavu	B
	Une tête à claques	<i>Figure déplaisante</i>	Hlava na pár facek	A
veines	Avoir du sang dans les veines	<i>Être énergique</i>	Mít krev v žilách	A
	Se saigner aux quatre veines	<i>Faire de grands sacrifices d'argent</i>	Utáhnout si opasek	D
ventre	Avoir les yeux plus grands que le ventre	<i>Avoir des désirs plus importants que ses possibilités</i>	Mít velké oči	B
	Se serrer le ventre	<i>S'imposer des privations</i>	Utáhnout si opasek (o penězích)	D
vessie	Prendre des vessies pour des lanternes	<i>Se tromper complètement</i>	Plést si jabka s hruškama; být mimo mísu; být vedle jak ta jedle	D
voix	Avoir des larmes dans la voix	<i>Avoir la voix étranglée par l'émotion</i>	Mít plačtivý hlas	B
	Rester sans voix	<i>Être étonné</i>	Zůstat ohromený, zkoprnělý	D
	Voix flûtée	<i>Voix douce</i>	Hlásek jako konipásek	B
vue	Avoir la vue basse, courte	<i>1. être imprévoyant 2. être borné</i>	1. Být krátkozraký 2. Nevidět dál než za humna	1. B 2. D
	En perdre la vue	<i>Être choqué</i>	Ztratit z toho hlas	C
	Perdre qqn de vue	<i>Cesser toutes relations avec lui</i>	Ztratit někoho z očí	A

CONCLUSION

Le but principal de ce mémoire de licence était de rédiger un dictionnaire franco-tchèque des locutions comprenant un élément somatique. Le dictionnaire est la partie principale de la partie analytique. Nous avons réuni des renseignements théoriques constituant la base de notre seconde partie.

La partie théorique traite de la phraséologie comme discipline linguistique, de sa conception terminologique dans les linguistiques tchèque et française ainsi que des différences dans les approches scientifiques. Nous avons également analysé le rapport des locutions à la réalité, y compris le rapport à la culture en général. Enfin, nous avons traité la problématique des éléments constitutifs de la locution, des points de vue grammatical, lexical, sémantique et stylistique.

La partie analytique consiste à proposer un « dictionnaire » des locutions comprenant un élément somatique. Basé sur la recherche pendant les préparations du dictionnaire, nous avons constaté quelques différences entre les deux langues. Nous avons dépouillé un corpus de presque mille expressions idiomatiques comprenant un élément somatique. En nous appuyant sur cette liste, nous avons constaté que les éléments somatiques les plus fréquents dans la phraséologie française sont, rangés du moins fréquent au plus fréquent : la tête, l'œil/les yeux, le cœur, le nez, le pied, les oreilles et la main. L'autre sujet de la recherche était le taux d'équivalence parmi les deux langues. Nous avons classé les locutions en cinq catégories selon ce critère. La catégorie des équivalents littéraux était la plus nombreuse, suivie par la catégorie des mêmes éléments somatiques combinés avec des éléments différents, puis par celle de l'équivalence phraséologique et sémantique sans aucun élément somatique dans l'expression tchèque et la catégorie la moins nombreuse était l'équivalence d'une locution avec un élément somatique différent de celui en français. Pour la statistique, nous avons choisi d'écarter la catégorie E (aucune équivalence phraséologique trouvée), puisqu'il est impossible de déclarer avec certitude que les locutions françaises sont intraduisibles.

Enfin, nous avons rassemblé les cas particuliers de traduction. Nous avons trouvé l'expression « coup de » typiquement française et donc difficile à traduire. Les expressions « en avoir plein le / ras-le / par-dessus le / jusqu'à » existent également en

tchèque, mais elles sont moins nombreuses et plus concrètes qu'en français. Nous avons trouvé plusieurs locutions ayant une signification différente en tchèque si traduites littéralement. La dernière remarque concerne les formes perfective et imperfective, propres à la langue tchèque.

Pour conclure, les cultures française et tchèque ne diffèrent pas si radicalement et le lexique des locutions non plus. C'est pour cela que la plupart des locutions peuvent être traduites littéralement ou seulement avec quelques fines nuances. Le dictionnaire contient seulement un nombre représentatif des locutions, mais nous envisageons de continuer à rassembler davantage de locutions et de constituer un dictionnaire plus large, à l'usage des enseignants et étudiants du français comme des traducteurs du français vers le tchèque.

Sources bibliographiques

GUIRAUD, Pierre. *Les locutions françaises*. Paris : Presses universitaires de France, 1973.

MALOUX, Maurice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 1960.

ROBERT, Jean-Michel et CHOLLET, Isabelle. *Les expressions idiomatiques*. CLE International, 2008. ISBN 978-209-035254-2

Les dictionnaires

ASHRAF, Mahtab et MIANNAY, Denis. *Dictionnaire des expressions idiomatiques*. Paris : Compofac, 2007. ISBN 978-2253160038

ČERMÁK, František et al. *Slovník české frazeologie a idiomatiky. Výrazy slovesné*. Praha: Academia, 1994. ISBN 80-200-0428-9

Francouzsko-český, česko-francouzský praktický slovník. Brno: Lingea, 2008. ISBN 978-80-87062-16-6

GREIMAS, Algirdas Julien et COURTÉS, Joseph. *Sémiotique – dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette, 1979. ISBN 978-0785976035

REY, Alan et REY-DEBOVE, Josette. *Le Petit Robert dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert, 2018. ISBN 978-2-32101-284-9

Les sources électroniques

Dictionnaire de français. *Larousse* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Nový encyklopedický slovník češtiny online [online]. Dostupný z: <https://www.czechency.org/>

Reverso Context [en ligne]. Disponible à l'adresse :

<https://context.reverso.net/translation/>